Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 2

Artikel: Les dangers du métier

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728740

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CAMILLE BARDOU

qui tient le rôle du :: Banquier MOREL dans

LE LION DES MOGOLS

Camille Bardou! Que de souvenirs ce nom évoque parmi les cinématographistes de la pre-mière heure, ceux qui ont connu les heures à la fois beaucoup plus gaies et beaucoup plus rudes qu'aujourd'hui. Quand Camille Bardou débuta (en 1902), c'était l'époque héroïque où l'on fai-sait à peu près n'importe quoi devant l'objectif, ef où les spectateurs se déclaraient contents tout de même, car leur émerveillement devant la nou-

velle invention n'avait pas encore cessé.

On était joyeux en ce temps-là, dans les studios rudimentaires qui commençaient seulement à exister et dont le tout premier fut le théâtre de Montreuil, devenu aujourd'hui le studio Albatros; on ne perdait pas de temps en recherches délicates et les artistes venaient là pour se dis-traire, sans attacher la moindre importance à ce qu'on faisait. Par contre, on tournait un grand film en trois jours, c'est dire qu'on travaillait sans

arrêt.

Donc, Camille Bardou tourna à cette époque d'innombrables films, dont le souvenir est aujour-d'hui complètement perdu, mais parmi lesquels le plus remarquable fut Le siècle de Louis XIV, grandiose reconstitution historique... en 300 mè-

tres! Puis pendant une dizaine d'années il tourna à l'Eclair avec le metteur en scène de la maison : Jasset, qui exécuta la série des Zigomar et des

Jasset, qui exécuta la série des Zigomar et des Nich Carter, films d'aventures, ancêtres des cinéromans américains modernes. Bardou fit dans toutes ces bandes des rôles de composition, remarquables pour l'époque.

Puis, la guerre arriva, et l'on passa à des choses plus sérieuses. Camille Bardou estime avec raison que la guerre est pour le cinéma une date mémorable, car selon lui le vrai cinéma ne date que de cette époque. Avec Charles Burguet, il tourna dans toute la série des « Suzanne Grandais ». Auparavant, il fit un rôle assez important du Chevalier de Gaby, avec Modot et Gaby Morlay. Morlay.

Toujours avec Suzanne Grandais il tourna Suzanne et les Brigands (il faisait un des brigands): Gosse de Riche, rôle de Gonfaron; L'Essor, rôle de Garoupe. Le lendemain de l'affreux accident qui coûta la vie à Suzanne, il aida à ensevelir sa pauvre camarde et cessa de tourner

pendant quelque temps. M. Burguet ne travaillant plus, Bardou passa aux films Jean Durand et tourna sous la direction de ce sympathique met-teur en scène Marie la Caieté et Marie chez les

teur en scène Marie la Gaieté et Marie chez les Loups, avec Berthe Dagmar.
Puis, avec Pierre Decourcelle, il joua dans La Bâillonnée le rôle de Paturet.
Retournant alors avec Charles Burguet, il fut le chourineur des Mystères de Paris.
Il revint au studio Albatros, témoin de ses tout premiers débuts, et qui avait bien changé depuis, pour tourner dans La Fille Sauvage le rôle de Brown.
Dans Le Brasier ardent, de Mosjoukine, il silhouetta un président de club fantastique bien.

silhouetta un président de club fantastique, bien dans la note.

Il passa ensuite quelque temps avec M. Rou-dès et joua dans Cuitare et Jazz-Band. Encore avec Burguet, il fut Servais-Duplat de La Men-diante de Saint-Sulpice. Dans Les Ombres qui danne de Saint-Suprice. Dans Les Ombres qui Passent, de Volkoff et Mosjoukine, il interpréta le rôle de l'aventurier Ionesko. De nouveau avec Burguet, il joue Gennaro dans Faubourg Mont-martre d'Henri Duvernois. Enfin il a plusieurs rôles intéressants en perspective dans les prochai-nes productions des films Albatros et de M.

Burguet.

Comme on le voit la carrière de Camille Bar-

dou a été particulièrement bien remplie.

Par une pudeur de vieille coquette l'aimable artiste ne veut pas dire son âge; et pourtant, s'il l'avouait, il étonnerait beaucoup de personnes, car vraiment, sans flatterie, il paraît bien dix ans de moins que son état civil ne lui accorde. Même à la ville, sans maquillage, on ne lit accorde. Nienie a la ville, sans maquillage, on ne lit aucune fatigue sur son visage, pas de rides, mais au contraire un visage rose, plein et qu'un bon et gai sourire éclaire souvent. Comme il le dit lui-nême sans

amertume :

— Je ne suis plus jeune, mais quand j'ai à jouer une scène de bataille, je tiens encore de-

Espérons qu'il y tiendra encore longtemps pour la plus grande joie de ses nombreux admirateurs. (Mon Ciné.) Edouard ROCHES.

La vermine photogénique

Pendant plusieurs semaines, mes artistes et moi-même, dit M. Roussel, le metteur en scène La Terre promise, fûmes menacés d'une invasion de poux. En effet, je dus prendre, pour figurer la pauvre population juive polonaise

tous les mendiants, tous les loqueteux ayant plus tous les mendiants, tous les loqueteux ayant plus ou moins vaguement le type juif, et que mes régisseurs allaient embaucher sur les bancs des boulevards extérieurs ou aux portes des soupes populaires. Ces malheureux — qui n'étaient d'ailleurs pas enchantés du tout de travailler et s'éclipsaient dès qu'ils le pouvaient — étaient littéralement couverts de vermine; et nous étions obligés de les coudoyer, de nous mêler à eux. C'est un des plus mauvais souvenirs du film !...

Les dangers du métier

Dans Vidocq, M. René Navarre devait s'évader d'un bagne situé au milieu d'une île. On autorisa le metteur en scène à tourner à l'île de Ré, au dépôt des forçats, L'artiste dut plonger

Ré, au dépôt des forçats, L'artiste dut plonger du haut d'une imposante muraille, mais pris dans un remous il fut projeté contre un rocher d'où il fut remonté l'épaule ensanglantée.

— Oh! monsieur, lui confia un gardien, vous n'êtes pas le premier à qui cela arrive. Chaque fois qu'un détenu s'évade et qu'il plonge à cet endroit, on l'en retire en piteux état... la plupart du temps même il y reste.

Ce soir-là, René Navarre eut froid dans le dos.

Pour un Baiser

Max de Rieux, le pion du Petit Chose et l'é-lève malheureux des Grands, villégiaturait à Vil-lerville non loin de Deauville, lorsqu'un jour jouant au tennis il entendit pousser des cris. Quelqu'un lui affirma qu'une femme venait de tomber à la mer. Comme il est très bon nageur et que, de plus, il n'a pas peur de risquer sa vie, il accourt sur la plage prêt à se dévouer. Il vit alors de quoi il s'agissait. Une dame venait de laisser tomber un petit chien javanais qui nageait à peine et certainement allait couler à pic. Max de Rieux se mit à hausser les épaules et., se jeta à l'eau. Quelques instants après il ramenait le chien à sa propriétaire qui était si émue qu'elle

voulut embrasser le courageux sauveteur. Et Max de Rieux, toujours galant, de s'écrier :

— Pour cette récompense-là, madame, vous pouvez lancer votre chien dans la mer toute la journée, j'irai vous le chercher!... (Mon Ciné.)

L'ÉGRAN ILLUSTRÉ paraît tous les Jeudis

Le numéro : 20 centin

L'Heureuse Mort

Le montage de l'Heureuse Mort vient d'être terminé chez. Albatros et les privilégiés qui ont pu assister à la projection privée du film sont d'accord pour admettre que le succès de Ce Co-chon de Morin court grand risque d'être éclipsé. Le scénario, d'ailleurs, avait été três judicieusement choisi. Mais il faut avouer que le réalisateur en a tiré un parti extrêmement habile ; Serge Nadejdine affirme, en l'occurrence, un sens de l'humour, une maîtrise des situations cocasses, qui consacrent une renommée déjà indiscutée. Quant à Nicolas Rimsky, il a trouvé là, je crois, sa meilleure création comique : véridique jusque dans la fantaisie, d'une rare profondeur dans as simplicité, il se fait, dès à présent, une place tout à fait à part parmi les vedettes de l'écran-On ne peut comparer Rimsky à aucun autre comédien, et c'est ce qui fait sa grande, sa très grande qualité.

grande qualité.

Mme Suzanne Bianchetti qui sait, à volonté, faire fuser le rire ou provoquer les larmes, cam-pe une Lucie Larue de premier ordre. La scène où nous voyons Rimsky-Larue, auteur obscur or nous voyonis Minisky-Larue, auteur obscui en croisère sur un yacht, passer par tous les de grés du mal de mer, cette autre où il assiste, rescapé insoupçonné, à son propre service mortuaire, cette autre, enfin, où Lucie Larue, au cours d'une conférence, raconte d'une manière pittoresque et ultra-fantaisiste, les derniers moments de son époux disparu, sont peut-être parmi les plus irrésistibles.



Rien de l'Heureuse Mort, il s'agit ici d'un film verrons bientôt à Lausanne intitulé "FANTOME

MODERN-CINEMA

LAUSANNE

Du Vendredi 9 au Jeudi 15 Janvier 1925 our la première fois à Lausar

Grand spectacle comique et de gala

MAX LINDER, l'élégant comique

Au programme : L'inénarrable ZIGOTO dans

Zigoto dans les coulisses

Les Actualités : Eclair-Journal.

THEATRE LUMEN LAUSANNE

Téléphone 32.31

Du Vendredi 9 au Jeudi 15 Janvier 1925

Programme Extraordinaire et de Gala

IVAN MOSJOUKINE

HAROLD LLOYD dans

LE VOYAGE AU PARADIS

Ciné-Journal Suisse :: Actualités Mondiales et du Pays.

ROYAL-BIOGRAPH

LAUSANNE

Du Vendredi 9 au Jeudi 15 Janvier 1925

Dimanche 11: MATINÉE ininterrompue dès 2

PROGRAMME SENSATION

Naufragées de la

Barbara Bedford, Frank Keenan, Renée Adorée

Pierrot et Pierrette

Bouboule, René Poyen (ex-Bout-de-Zan), Charpenti

Ciné-Journal suisse :: Actualités Mondiales et du Pays

LISEZ SCIENCE ET MÉDECINE POUR TOUS

Paraît mensuellement, sur 12 pages.

Le numéro : 40 centimes

En vous abonnant à L'ÉCRAN ILLUSTRÉ moyennant 8 fr. par an, au lieu de l'acheter chaque semaine au numéro, c'est comme si nous vous donnions Chaque Mois un numéro de "l'Écran Illustré" GRATIS:

et de plus vous recevez ce journal régulièrement toutes les semaines **franco à domicile**, n'est-ce pas une économie et un grand avantage Souscrivez-donc de suite pour l'année 1925 en envoyant **8 fr.** à l'Administration de *L'Écran Illustré*, Rue de Genève 5, LAUSANNE

CINEMA-PALACE

Du Vendredi 9 au Jeudi 15 Janvier 1925

d'après le célèbre roman

de Jules Mary.

Deuxième Episode.

Mise en scène de J. de BARONCELLI.

CINEMA DU BOURG

avec Raquel Meller.

Notre équipe de Foot-Ball aux Jeux Olympiques.

Cinéma Populaire MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNE

Dimanche 11 Janvier 1925, à 15 h. et 20 h. 30

la vie et la mort d'un clown.

OH! La BELLE VOITURE

Scène comique en 2 parties avec Harold LLOYD.

Pathé-Revue : Dans l'Ouest Africain, Chamonix, etc. Les enfants non accompagnés sont admis à cette sés

Prix des places : Premières, Fr. 1.50 ; secondes, Fr. 0.80. - I de la Maison du Peuple ne payent qu'un seul billet pour

Lundi 12 Janvier, à 20 h. 30 :

Les Merveilles sous-marines

Film tourné par les frères Williamson. Entrée: Fr. 0.55 pour les membres de la Maison du Peuple. Non membr